Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bourg-aux-Nonains (le) - Tome I

Bourg-aux-Nonains (le), vill., c^ne^ de *Renazé,* à 3 kil. S.-E. du bourg, à droite de la route de Bouillé-Ménard. — *Burgus Monialium,* s. d. (Cauvin). — *La paroisse du Bourg-aux-Nonains,* 1435 (Maison du Buat, p. 134). — *La prieure de N.-D. du Bourg-aux-Nonains,* 1516 (Bibl. nat., fds. fr. 18 945, f. 461). — *Bourgnonains,* 1613 (Reg. par.). — *Bourg-aux-Nonnains,* 1666 (Ibid.). — *Bourg-Nonains,* village, sans indice de chapelle (Cassini). — *La cure du Bourg-aux-Nonains en Renazé,* 1788 (Pouillé). — *Bourg-Nonain* (Ét.-M.).

Anciennement prieuré dépendant de l'abbaye de Nyoiseau et cure à la présentation de l'abbesse, l'un et l'autre sous le vocable de N.-D., avec l'Assomption pour fête patronale. La paroisse, du doyenné de Craon, extrêmement petite, avait pour limite au S., du côté de Saint-Gilles et de la Chapelle-Hulin (Maine-et-Loire), un ancien chemin d'Angers à Rennes, qui sépare aujourd'hui les deux départements ; et vers le N., était entièrement enclavée dans la paroisse de Renazé.

L'*église,* que l'évêque ordonne, en 1764, de rétablir en état et de fournir d'ornements, existait encore en 1791, qualifiée alors « vieille chapelle » ; elle avait au moins deux autels, dont l'un dédié à sainte Catherine (1629). Le curé de Renazé présidait la fête patronale. Une cloche fut fondue à Segré, en 1613, pour l'église. — M. l'abbé Charles, sur des notes probablement plus anciennes, écrit qu'on a conservé au village « une curieuse entrée fortifiée, défendue par deux tours circulaires garnies de meurtrières dans le style de la fin du XV^e^ s., avec remaniements postérieurs ». Je n'ai rien vu de cela. — La métairie (38 journaux de terre labourable et 9 hommées de pré), avec logements exploitables et la chapelle, fut estimée, en 1791, 9 090 ℔ ; le presbytère, avec deux petits jardins, 500 ℔.

Curés : Étienne *Gendreau,* 1570. — Charles *Hunault,* 1614. — *Gaultier,* 1629. — *Lebreton,* 1633. — *François Rodier,* bachelier en droit canon, 1635, inhumé dans l'église le 8 avril 1660. — *Dogué,* 1660. — Jacques *Heluin,* précédemment vicaire à Renazé ; il fut le dernier titulaire, 1691. — En 1700, le curé de Renazé fait une sépulture, « à défaut de curé de ladite cure, dont, dit-il, la conduite lui est échue ».

Le *prieuré* a laissé peu de souvenirs : Agathe de Fercé, 1443, et Catherine de *Maillé,* qui fait, en 1516, un échange avec le seigneur de Pouancé, sont les seules prieures connues. En 1570, une servante de la prieure, qui résidait peut-être, meurt au Bourg-aux-N. On a dit à tort que les religieuses qui ne voulurent pas se soumettre, en 1618, à la réforme de Françoise Roy, abbesse de Nyoiseau, s'étaient retirées au Bourg-aux-N. ; ce fut au prieuré de la Lande-aux-Nonains. On constate cependant un peu plus tard le décès de deux religieuses au prieuré. Sœur Jeanne des Vaux, « religieuse professe, dame prieure en l'abbaye de Nioiseau », fut inhumée au chœur des religieuses, au côté gauche, le 2 septembre 1625 ; et sœur Marthe de l'Épinay, religieuse, dame de la Haute-Rivière, « dame prieure de Doux-Girard, demeurant au Bourg-aux-Nonains par obédience », eut aussi sa sépulture au côté droit du chœur, le 8 mai 1626.

> Reg. par. depuis 1570 à la mairie de Renazé. — Tit. de la fab. de Renazé. — *Maison du Buat. — Bull. hist. de la M.,* t. X, p. 76.